

telles instances auprès du T. R. P. Général qu'il obtint son retour au Canada et son envoi dans l'Ouest. De 1875 à 1900 il fut curé de la paroisse Saint-Charles et depuis il réside à l'archevêché, d'où il dessert l'Hospice Taché, qui abrite une trentaine de vieilles dames et plus d'une centaine d'orphelines.

* * *

La fête, comme nous l'avons dit, eut lieu à l'Hospice Taché. Le jubilaire célébra la messe à 7 heures, et — détail à noter — cette messe fut la dernière dans cette maison qui maintenant ne forme qu'un tout avec la nouvelle Maison-Vicariale. Étaient présents à la messe et au déjeuner, ainsi qu'à la séance donnée par les orphelines, Mgr F.-A. Dugas, P. A., v. G., le T. R. P. Bruno Doerfler, abbé du nouvel abbaye bénédictin de Muentser, Sask., les RR. PP. Allard, O. M. I., v. G., Carrière, S. J., recteur du collège de Saint-Boniface, Husson, O. M. I., procureur de Mgr Charlebois, Lefebvre, O. M. I., procureur de Mgr Breynat, Comeau, O. M. I., Labonté, O. M. I., MM. les abbés Messier, aumônier de l'Hôpital, Béliveau, Paré, Prud'homme, Joubert, Lamy et quelques autres.

Les orphelines firent entendre des chants du ciel pendant la messe et elles donnèrent ensuite une petite séance qui tira les larmes des yeux du jubilaire et de beaucoup d'autres. Dans une touchante adresse elles rappellèrent la carrière de celui qu'elles appellent leur *bon Père* et terminèrent ainsi: "Le vieillard s'incline avec amour vers l'enfant. Au soir comme à l'aurore de votre vie sacerdotale, les pauvres sont votre partage. Plus privilégiées que les premiers, nous, orphelines, nous recueillons le fruit de vos glorieux labeurs. De nos doigts enfantins et de nos cœurs reconnaissants, nous tressons ce diadème formé d'années d'argent, de rubis, d'or, de diamant et de *radium*. Couleur sombre, mais bien précieuse. Du tout nous formons la couronne de grâce, en attendant celle de gloire. Que cette dernière, ô est notre vœu, se fasse attendre longtemps, bien longtemps, pour le bonheur de vos petites enfants."

Deux anges gracieux vinrent ensuite déposer aux pieds du jubilaire une superbe couronne de fleurs qu'ils lui apportaient du ciel de la part des évêques Bourget et Mazonod.

Le vénérable nonagénaire se leva pour répondre à l'adresse et remercia ses chères enfants de ce que leur bon cœur venait de lui dire. Comme il le fit remarquer lui-même, il était fort ému, mais maîtrisant son émotion il rappela les diverses étapes de sa longue carrière avec une fraîcheur de souvenirs qui en doublait le charme. L'espace nous manque pour résumer cette intéressante causerie. Nous devons nous contenter de publier le texte de l'allocation écrite qu'il prononça à l'issue du banquet donné en son honneur le midi à l'archevêché. Par déférence pour ses confrères de langue anglaise, le bon Père